

# Prédication du 20.08.23 « La rentrée »

## Intro aux lectures :

Aujourd'hui est un jour de haute intensité dramatique. Les enfants en tête suivi de près de leurs parents, de leurs grands-parents sortent d'une sorte de catharsis. Le temps des vacances est révolu. Angoisse pour les uns, détente pour les autres... Une chose demeure, aujourd'hui, c'est la veille de la rentrée. La veille de la reprise.

Demain, la vie reprend son cours avec sa cohorte de contraintes, d'attentes, d'échéances. Mais aussi de nouveautés, de rencontres, d'opportunités.

Mes amis, nous vivons une journée de haute intensité.

Bon nombre de nos concitoyens tremblent comme des flammes de bougies et d'autres, comme vous ce matin, viennent chercher force et courage en s'appuyant sur un maître en matière de bouleversements : le bien nommé Jésus. Lui qui a su être enfant, ado, adulte, enseignant, maître, serviteur, agneau sacrifié, et même ressuscité !

On peut le dire sans risque, Jésus le Christ est le spécialiste hors catégorie en la matière. Comment s'y prenait-il face à un changement ? Comment ?

Il allait puiser dans les trésors du premier testament pour inspirer le présent !

Il reprenait les paroles, les expériences passées pour qu'elles désamorcent la peur qui s'installe face à tout bouleversement avec un seul objectif : amener un nouvel élan de vie ! Avec lui, c'est le printemps qui s'invite dans nos vies qui flirtent sans cesse avec un hiver du cœur. Avec lui, c'est chaque journée qui devient l'occasion d'une rentrée, d'une reprise.

Pour votre rentrée, ce matin, je vous propose de nous réimprégner de trois paroles majeures du Christ.

Trois paroles que Jésus pour bien vivre.

- Lectures**
- 1) Mc 12, 28-31
  - 2) Matt 5, 43-45+48
  - 3) Matt 18, 15-17

## Prédication

Trois paroles pour illuminer notre rentrée d'aujourd'hui déjà ! Pas seulement celle des écoliers demain, mais dès aujourd'hui, pour notre rentrée chez nous, dans nos maisons, nos quartiers ! (..)

La première parole répond à la question que tout le monde se pose : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Comment ne pas se tromper et bien faire en somme. Jésus, qui connaît la portée universelle de la question, renonce à répondre à son seul interlocuteur mais interpelle d'emblée la communauté tout entière : « Ecoute Israël ». Écoute toi, le peuple tout entier. La réponse s'adresse à toutes et tous ! Sa réponse commence donc par un impératif : se taire, faire silence et écouter. Que nous dit Dieu ici et maintenant ? C'est notre première leçon : Que notre rentrée se fasse dans le silence. Dans le silence, on entend le commandement de l'amour.

Mais est-il possible de commander l'amour ? N'est-ce pas là un sentiment qui surgit du néant et submerge tout ! ? Sans contrôle ! Pas ici, pas ici. L'amour qu'évoque Jésus n'est pas du registre de l'affecte ou du choix selon nos critères de préférence.

L'amour qui assure la bonne rentrée de chacun est un amour qui rappelle une loi qui régissait les peuples du désert. Une loi qui assurait la survie du voyageur qui se présentait. Il devait être reçu, nourri, protégé le temps de sa halte pour reprendre sa marche affermi et détendu. Un amour qui accueille et prend soin.

Une rentrée est toujours un pas dans un désert inconnu.

Pour y survivre, nous devons nous accueillir les uns les autres pour que personne ne se perde. Mais pour que cet accueil soit réalité, la règle est simple : Revenir à Dieu d'abord pour recevoir d'abord et aller ensuite vers l'autre et vers soi-même pour donner.

Mes amis, pour envisager la rentrée non pas comme une traversée aride mais comme un printemps du cœur, essayons l'amour pour que chacun et chacune se sente accueilli et bienvenu. C'est là notre première, et exigeante, leçon.

La seconde leçon est encore plus exigeante. A chaque rentrée, nous savons que nous allons retrouver des amis mais aussi des ennemis. Jésus le sait, il a été à l'école ! Face à cette perspective, voici sa proposition.

Même si Jésus prend une petite liberté face au premier testament puisqu'aucun texte invite à haïre son ennemi, Jésus nous contraint à nous poser la question suivante : que faire avec ceux ou celles que je hais ou qui me haïssent ?

C'est un vrai problème dans notre cœur. La haine c'est le cancer de notre âme. Elle gangrène nos liens d'amitié jusqu'à les faire pourrir et mourir. Elle est d'une rare férocité. Elle nous rend aveugle, violents, méchants. Face à elle, nous sommes impuissants.

C'est de cette réalité sombre et violente que Jésus veut nous libérer par un enseignement nouveau, révolutionnaire, unique dans l'histoire des hommes ! Jésus nous invite à nous mettre à son école pour apprendre une nouvelle règle de vie réduisant la haine à néant. Aimer son ennemi ! Rien que cela ! Quelle ironie ! C'est impossible, évidemment ! Soyons réaliste.

Sauf... Sauf si l'on invite Dieu dans la bataille. La prière est le seul lieu où la haine peut être réduite à néant. C'est difficile à croire mais ça marche ! Permettez-moi une anecdote personnelle qui était le propos de Jésus : Je n'ai haï qu'une fois dans ma vie au point de prendre les armes pour d'aller tuer physiquement mon ennemi. Sur le pas de ma porte, j'ai appelé Dieu à l'aide. Une prière de quelques secondes ! J'ai alors planté ma machette dans un meuble et je suis allé trouver mon ennemi déterminé mais libéré de la haine.

Jésus dit : priez pour votre ennemi ! C'est un commandement, un impératif qui sauve la vie ! Prier pour que Dieu agisse et rétablisse la paix. Face à la haine, pas d'autre issue que Dieu. C'est là notre seconde leçon.

Tout cela semble si simple que l'on se demande pourquoi tout le monde ne se rue pas dans la classe de Jésus pour apprendre à vivre en bonne intelligence ! Passons... Notre troisième leçon vient relier les deux premières en les harmonisant. Aimer son prochain, prier pour ces ennemis, voilà des commandements qui donnent le sentiment que l'amour de soi est relégué au second plan. Jésus en est conscient. A plusieurs reprises dans les Évangiles, il revient sur la question de se laisser malmener par les autres au nom de l'amour du prochain.

Pour notre rentrée ou nous allons retrouver des gens qui nous font du mal, Jésus place un garde-fou. Si celui ou celle qui nous nuit résiste à la paix que nous lui proposons entre 4 yeux d'abord, puis devant témoins, puis devant la communauté, alors, il faut s'en défaire.

Nettoyer nos sandales et quitter son parage pour vivre en se désintéressant de lui ou d'elle. Avec cette parole, Jésus souligne que l'amour de soi ne doit pas souffrir du devoir d'aimer l'autre. Là où nous ne pouvons plus rien, remettons dans la prière ce qui nous dépasse et vivons bien. C'est là notre troisième leçon en vue de la rentrée des classes et dans notre quartier.

Mes amis, à chaque rentrée, nous sommes invités à prendre notre place dans le préau du Royaume. Individuellement et ensemble, allons reprendre nos places dans cette école de vie où le Christ ouvrira la classe ne nous appelant par notre prénom.

En face de nous, au tableau noir, trois leçons pour ce premier jour inscrites à la craie blanche. Pour ne pas les oublier durant toute l'année.

Amen